

CLOUD IN / CLOUD OUT

ALICE & DAVID BERTIZZOLO
ARTISTES PLASTICIENS

FORMATION

Alice BERTIZZOLO

DESS Gestion, **HEC Montréal**, 2006.
Formation partenariat France / Québec
CREPUQ

Maîtrise de Philosophie, **Université La Sorbonne**, Paris IV, 2005.
«*Démocratie et immanence, les mutations de la citoyenneté*», sous la direction du Professeur Alain RENAUT.

Licence «Arts du Spectacle», Université Sorbonne Nouvelle, Paris III, 2003.

Licence «Lettres Modernes», Université Sorbonne Nouvelle, Paris III, 2002.

Baccalauréat Littéraire, Lycée Maurice Genevoix, Montrouge, 1999.

David BERTIZZOLO

Diplômé d'Etat en Architecture au grade de Master, septembre 2007.
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble

Classe préparatoire, **Ecole des Beaux-Arts**, Digne-les-Bains, 1999.

Baccalauréat Professionnel : «**Construction et Aménagement du Bâtiment**», 1998.

Brevet d'Etude Professionnel : «**Bois et Matériaux Associés**», 1996.

«**Birds**», Installation d'une colonie permanente d'oiseaux marins. Festival Wadden Tide, Bland, Danemark. Août 2016.

«**Via Lactea**», installation dans le Parc du Futuroscope. Champ de 11 fleurs de pissenlits en graines. Au contact de visiteurs venus de nuit, les fleurs s'illuminent par détection de présence. Sur les traces du Géant, Parc du Futuroscope, Jaunay-Clan, Vienne, Aquitaine Limousin Poitou-Charente, France. Juin 2016.

« **Médusées** », installation sur l'étang de l'Abbaye de Sablonceaux. Un radeau flottant en forme de rosace de vitrail composé de 336 paires de sandales en plastique «Méduses». Abbaye de Sablonceaux, Sablonceaux, Charentes-Maritime, Poitou-Charente, France. Octobre 2015.

« **Et Caetera** », installation, sculpture dans l'espace de l'abbatiale de l'Abbaye de Boscodon. Une suspension de 20.000 colombes de la paix en origamis sous la voûte de l'abbatiale. Abbaye de Boscodon, Crots, Hautes-Alpes, PACA, France. Juillet 2015

« **Pappus Lactés** », installation dans le Parc du Massif du Sancy. Champ de 25 fleurs de pissenlits en graines, hautes de 5 mètres et composées de 4.600 bouteilles de lait. Au contact de visiteurs venus de nuit, les fleurs s'illuminent par détection de présence. Festival «Horizons Arts – Nature en Sancy #9, Lac de Bourdouze, Compains, Puy-de-Dôme, Auvergne, France. Juin 2015.

« **Les petits bateaux font de grandes rivières** », installation de sept sculptures métal de forme « bateau en papier plié » en acier oxydé sur l'un des étangs de la Vallée de Rabais, dans le cadre du «Sentier des Songes» organisé par la Maison du Tourisme de Gaume, Virton, Wallonie, Belgique. Avril 2015.

« **Migration Pendulaire** », installation, Eglise Saint-Michel de Chaillol. Suspension de 1099 origamis de type «colombe de la paix» reproduisant un envol et une nuée d'oiseau. Rencontres Artistiques en Champsaur, Saint-Michel de Chaillol, Hautes-Alpes, France. Juin 2013.

«**Closer**», commande de l'Institut Français de Timisoara. Mécénat d'entreprise, installation au sein de l'entreprise «Carpat Sticks», maquette topographique des Carpates reproduite avec 38.000 bâtonnets de bois de hêtre, production de l'usine. Timisoara, Roumanie. Mai 2013.

« **Orbis Terrarum** », exposition : photographies, installations géoplastiques, vidéo, de novembre 2012 à janvier 2013. Galerie photographique «La Passerelle», Gap, Scène Nationale des Alpes du Sud.

« **Orbis Terrarum** », performance : commande de la Scène Nationale des Alpes du Sud, octobre 2012. Réalisation de 3 tableaux constitués de 2025, 8281 et 18.769 feuilles d'arbres collées sur des murs de la ville de Gap.

Alice & David BERTIZZOLO

Atelier 04, Pôl'Art
Route de Roger
85290 St-Laurent-sur-Sèvre

ad.bertizzolo@gmail.com
06.18.91.66.66
www.davidbertizzolo.com

DEMARCHE ARTISTIQUE

Nous travaillons la récurrence d'un objet. Nos créations sont basées sur la multiplication du même qui, collectivement, forme une entité nouvelle. L'objet travaillé est « usuel », la matière est « banale », la forme simple, industrielle, le produit du « quotidien ».

Nos intentions se sont portées dès l'origine vers des formes monumentales impactant le paysage ou le lieu de l'installation. Nous ne travaillons plus dans un lieu mais pour un lieu, son histoire, ses habitants, ses travailleurs. Nous envisageons l'art comme une performance. Notre corps est mis à l'épreuve. Lorsque nous travaillons pour et dans une usine nous sommes au diapason avec le rythme des ouvriers, intégrés à leur lieu de travail, soumis aux 3/8. Nous exécutons le geste répété, machinal, en mimétisme avec celui de l'ouvrier ou de l'artisan, de celui qui travaille la forme, celui dont le geste devient esthétique par l'expérience de sa constante répétition qui, à « force », fatigue, transforme le corps.

Nos installations suscitent le trouble, le doute chez celui qui regarde. Les formes invoquées sont « naturelles » mais créées avec un « produit » dit « culturel », manufacturé ou industriel. Pratique et esthétique sont mis en dialectique. Nous cherchons à corrompre l'objet, à en perturber la mesure, les proportions. La lourdeur des matériaux que nous utilisons prend ainsi l'apparence d'une extrême légèreté. Nous travaillons à donner l'illusion d'un geste simple, apposé délicatement.

Nos œuvres sculpturales sont imaginées autour de la notion d'étonnement et de dérèglement des perceptions. Lors de la visite de nos installations, le visiteur doit constamment changer de focale sur l'œuvre. Nous mettons délibérément le regard de l'autre dans une position de tentative d'appréhension en déséquilibre constant. Nous cherchons à entrer en relation avec l'autre de façon active. Notre désir est celui d'une expérience permettant la stimulation du corps. Certains de nos travaux ne peuvent se révéler dans leur globalité que grâce à la présence physique d'un public. Il s'agit de rentrer dans une œuvre d'art par l'optique, le mouvement, les jeux de lumière, l'interactivité dans une expression ludique spontanée. Nos installations, pourtant fixes, donnent l'illusion du mouvement, d'une force cinétique, de dérèglement du focus. Il faut tourner autour, s'éloigner de centaines de mètres, monter l'escalier, faire le

tour, regarder, voir, bouger, supposer, imaginer, éprouver, se tromper, jouer. Nous mettons en tension les sens et la compréhension. Que voit-on ? Que nous disent nos sens ? Est-ce une illusion ? L'expérience transcende la trivialité de l'objet.

Notre désir est probablement celui d'une élévation (travail en hauteur et échelle irrationnelle questionnant la notion d'inaccessibilité) et d'un sentiment métaphysique rendu possible par une réflexion profonde sur la forme, le volume et l'espace.

Nous recherchons la forme simple, épurée, percutante. Nous désirons allier la sensation et le sens. Nous invoquons la mémoire partagée, la madeleine de Proust, ce moment ou cet objet du quotidien qui provoque la remontée soudaine d'un souvenir sensoriel ; celui d'un bateau de papier que nous faisons voguer sur l'eau, d'un pissenlit sur lequel nous soufflions avant de faire un vœu, d'un vol de milliers d'oiseaux dont nous surprénions la chorégraphie aérienne.

Dans un premier temps nous construisons autour d'un désir d'émerveillement. Nous laissons le public dans une liberté totale d'interprétation et d'imagination. La récurrence permet de défiger, de libérer la forme, elle varie selon l'imagination, le temps, le lieu, elle est soumise au désir, aux projections.

Notre travail est polysémique, le spectre des niveaux de compréhension est large. Notre intention est de rester au plus proche des questionnements contemporains universels. Les formes architecturales postmodernes, les nouveaux réseaux de communication, la cybernétique, l'intelligence artificielle, le principe de récursivité font partie de nos recherches actuelles. Les progrès de l'imagerie 3D nous semblent fascinants en tant qu'objet d'étude. Notre travail est le fruit d'un paradoxe ; nous saisissons le virtuel, le pixel, le voxel, les images 3D grâce à la matière, le réel, le palpable. Nos installations sont l'expression plastique d'une révolution mondialisée de l'image.

NOTE D'INTENTION

Le projet «Cloud in / Cloud out » s'inspire des recherches archéologiques actuelles. Que sait-on des civilisations disparues ? Comment traduit-on les informations trouvées sur les sites archéologiques ? Que reste-t-il du passé après des millénaires ?

Le projet est né à la suite d'une phrase entendue dans le film «Into Eternity» de Mickael Madsen. L'interrogation portait sur l'incapacité d'un site de stockage d'être indéfiniment entretenu par les hommes. Le marqueur mémoriel se doit d'être « passif ». Finalement cela doit traverser les millénaires en subissant le moins d'altérations possible.

La réflexion nous a menés sur le regard et les connaissances que notre civilisation porte aux civilisations disparues. Il est certain que l'interprétation des découvertes archéologiques ne peut être exempte de subjectivité et que les théories sont à l'épreuve de la recherche scientifique toujours en mouvement.

« Même si tout sera fait pour conserver une mémoire humaine des sites, il serait irresponsable d'exclure la possibilité de sa perte ». (Dossier de presse, Mémoire pour les générations futures, Andra ».

Le projet «Cloud in / Cloud out» est né de l'idée d'oubli, d'évanescence, de disparition, d'enfouissement, de caché. Les questions que nous nous sommes posés sont liées au fait que nous sommes aujourd'hui dans une ignorance globale de ce que sera l'avenir. Nous ne savons pas quelle langue utiliseront les générations futures, ni de quelle technologie ils disposeront. Il serait vain de penser qu'une technologie puisse à elle seule détecter les sites d'enfouissement afin d'éviter toute intrusion humaine. Ainsi, quel matériau possède des propriétés de résistance aux altérations du temps ? Il semble que la pierre soit capable de cela, nous retrouvons aujourd'hui les objets en pierre ou en terre qui sont restés enfouis dans le sol des millions d'années.

Le projet tente de répondre aux questions posées dans le dossier de presse à l'évocation du paysage comme vecteur mémoriel.

« Ces traces peuvent-elles constituer une mémoire et donc un marqueur du site ? Quelle sera leur durée de vie ? Comment seront-elles interprétées par

les géologues du futur ? Comment favoriser leur conservation (ou à l'inverse leur effacement) par le paysage ? » (Dossier de presse, Mémoire pour les générations futures, Andra)

L'idée d'un marquage archéologique fait de petits éléments sans valeur semble pertinente aux vues des objets qui sont découverts lors des fouilles. De même le dispositif de mémoire du WIPP concernant l'édification de stèles, les dessins et sigles et l'enfouissement de milliers de pièces d'argile est inspirant pour concevoir une œuvre d'art « pour l'éternité ».

Les concepts que nous mettons en forme pour ce projet sont axés autour de la notion de simplicité et de récurrence. Le projet « Cloud in/ Cloud out » consiste en l'élaboration d'une œuvre monumentale placée sur les sites d'enfouissement. L'idée est de concevoir une œuvre qui ne se présente plus seulement en son caractère esthétique mais qui est capable d'allier message, support physique et vecteur de communication, le triptyque de solutions évoqué dans le dossier de presse « Mémoire pour les générations futures ».

Le concept de l'installation s'appuie sur le contraste entre deux parties ; une partie purement esthétique, extérieure, relais communicationnel et une partie intérieure en miroir, enfouie, supportant un message pour les générations futures.

Dans un premier temps : **le support physique** :

L'idée est de créer une installation monumentale impactant le paysage. Version « ultra-matérialisée » du « cloud » contemporain en tant que concept phare de la dématérialisation numérique, le « Cloud in / Cloud out » en reprend cependant l'objectif : agglomérer de l'information afin de la rendre disponible dans le temps.

L'installation est constituée de milliers de « sphères » de pierre « artificielle » (géopolymère) de 10 cm divisées en deux parties. La première moitié est utilisée en extérieur, hors sol. Chaque entité est greffée, tel un bijou, à un mat de métal. Des milliers de mâts de métal sont positionnés à différentes hauteurs et sont plantés profondément dans le sol. Ainsi, dans un mouvement organique,

hommage à la scission de l'atome ou évoquant un nuage de particules ou encore un nuage de vapeur tels ceux qui s'échappent des centrales nucléaires, les sphères semblent s'animer dans un mouvement immobile. Le parti pris est celui de la modularité. Cette œuvre s'adapte à tous les terrains et toutes les surfaces. Elle peut occuper de très grandes surfaces par récurrence. Les mâts de métal ne résisteront pas à des millénaires. Une fois disparus, seule la demi-sphère restera. Cependant rien n'assure qu'elle ne sera pas retirée, volée, détruite car elle est visible. C'est pourquoi l'œuvre se compose d'une seconde partie enfouie à l'abri des regards, protégée des aléas du temps. L'intention est de créer un contraste entre le nuage extérieur organique et l'idée d'éternité, de pérennité à l'intérieur, dans le sol.

La seconde moitié de la sphère est celle qui doit résister au temps. Elle se trouve enfouie dans le sol. De la même façon que sa « moitié » se trouvant en extérieur, la matière est en pierre artificielle, le géopolymère. L'Histoire s'écrit avec son temps et en lien avec les avancées et les découvertes de son ère. Aujourd'hui, certains chercheurs émettent l'hypothèse que les pyramides d'Egypte n'ont pas été construites en pierres transportées puis taillées mais par moulages de pierres réagglomérées ; du calcaire naturel désagrégé mêlé à un liant. Ainsi, elles seraient construites en béton. Cette idée et ses applications dans la construction est celle du Professeur Davidovitz, ingénieur chimiste (Institut Géopolymère de Saint-Quentin, France). Ainsi, une pierre « artificielle » aurait résisté au temps d'une façon exceptionnelle.

Cette pierre « artificielle » au cœur des recherches actuelles, est capable d'imiter parfaitement les propriétés de solidité que la pierre naturelle. Afin de réaliser cette installation monumentale, l'utilisation de géopolymère permet d'utiliser un moulage et ainsi de travailler sur des sphères parfaitement identiques et donc reconnaissables lors de fouilles futures. De plus, la forme ronde est celle qui résiste le plus favorablement aux dommages du temps et le matériau, semblant ordinaire, ne sera pas pillé sur site.

Prier sur l'extrême récurrence c'est ne pas miser sur une entité seule qui puisse disparaître ; c'est s'assurer qu'au moins certaines sphères puissent être retrouvées.

Le positionnement des demi-sphères ne serait pas laissé au hasard. Au plus près des zones d'entrée ou de danger du site d'enfouissement les sphères seront très nombreuses. En s'éloignant de ces zones elles seront plus éparses. Ce message « spatial » pourrait être interprété par les générations futures.

Ainsi, dans un second temps la notion de **message** :

Nous sommes partis de l'hypothèse que le dessin est un langage universel au contraire des langues sont soumises aux transformations. : L'idée est qu'en multipliant les occurrences d'un message celui-ci aura plus de chances d'être appréhendé comme étant un message important. Le message sera gravé sous les demi-sphères, sur la partie plate. Les gravures laissent des traces sur des millénaires. La simplification extrême sera choisie pour le message : un sigle, celui du nucléaire qui pourra traverser les siècles, une tête de mort qui n'est pas un symbole relatif à notre civilisation mais la matérialisation concrète et donc reconnue d'un homme qui perd la vie. Les sphères seront de couleur rouge. La pierre artificielle permet une teinture dans la masse. Le rouge est la couleur du sang et cela restera vrai dans le temps. Le sang est ce qui provoque la mort, évoque le danger.

Enfin, **le relais** :

L'image est au cœur du processus de communication du XXI^{ème} siècle. En concevant et construisant une œuvre d'une telle envergure, constituée de dizaines de milliers de sphères identiques créant un gigantesque nuage organique, l'idée est d'informer par le biais du spectaculaire. Christo, à l'été 2016 a fait se déplacer près de 44000 personnes par jour sur son œuvre monumentale « The Floating Pierces » en Italie. Les installations spectaculaires et immersives attirent les visiteurs. Une œuvre médiatisée et visitée entre dans l'Histoire et par la même devient le relais et le support d'une idée. L'idée est de rendre visible une réalité grave par le biais de l'esthétique. L'art n'est pas étranger au danger, il s'en inspire, établit un dialogue, crée une passerelle entre des mondes étrangers. C'est bien cela l'idée de « Cloud in / Cloud out » ; des milliers de sphères doubles, témoins mémoriels, faces émergées et immergées, visibles et cachées, versants silencieux de la mémoire collective, trait d'union entre notre présent et les générations futures.



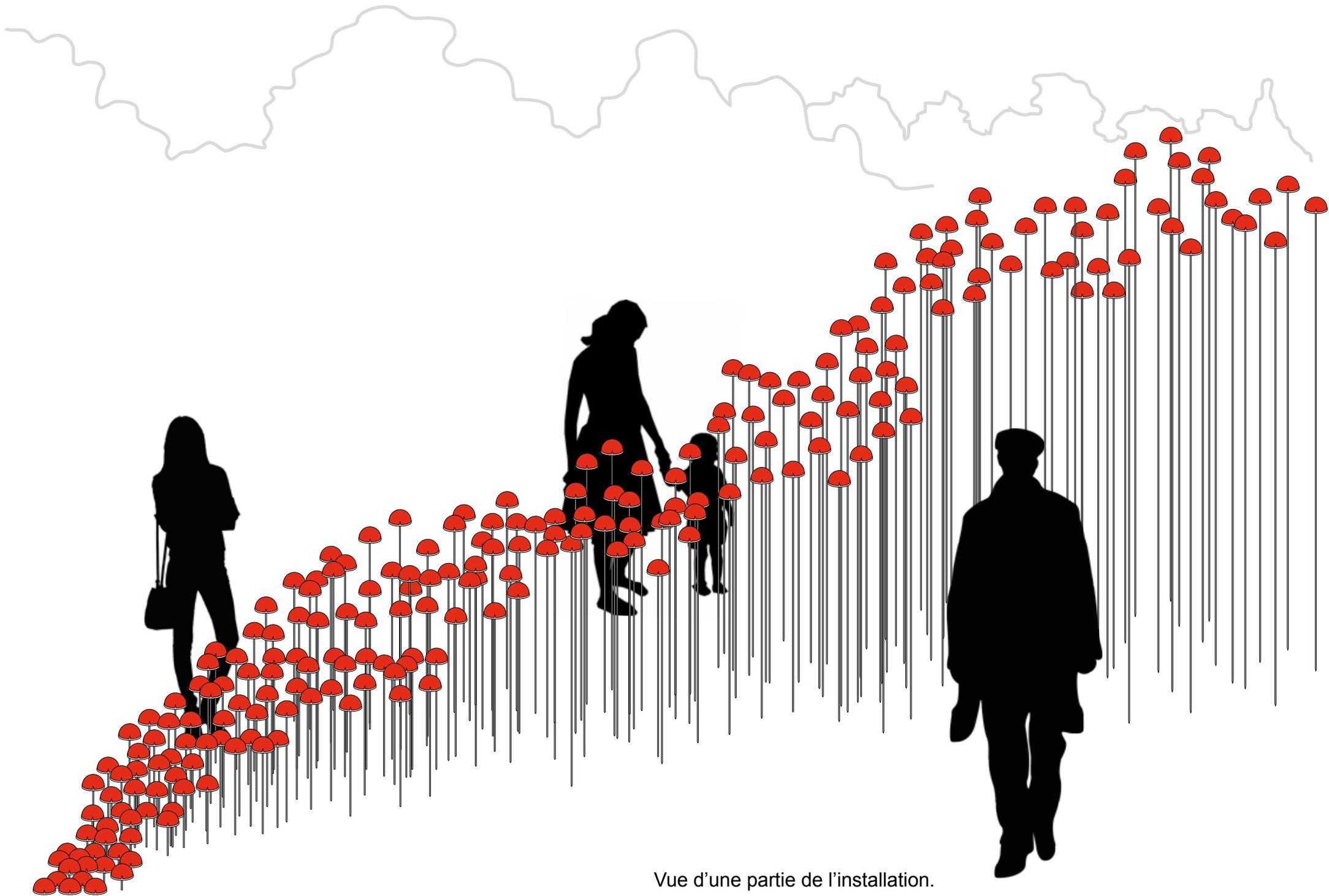
Images d'inspiration

1 : Découverte récente des sculptures conservées par la terre sur le corps des Moaïs de l'île de Paques.

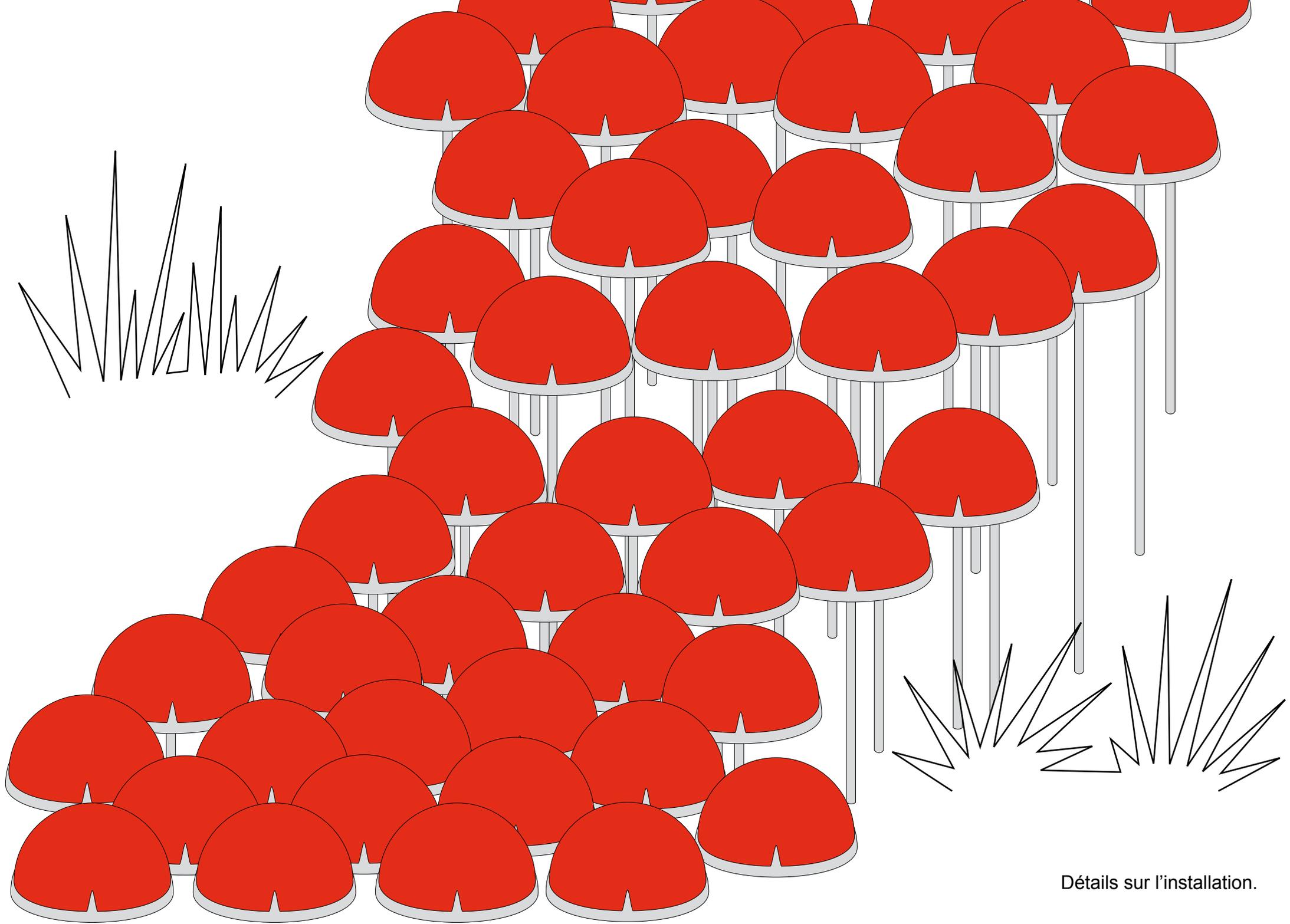
2 : Alignement de menhirs sur le site archéologique de Carnac, du fait de la recurrence le site a traversé les millénaires.

3 : Reconstitution de sculptures égyptiennes à l'identique en géopolymère.

4 : Travail photographique de l'artiste Filippo Minelli. Inspiration pour la forme du nuage de particules.

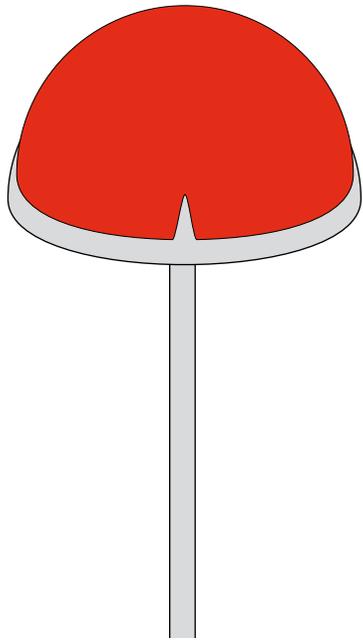
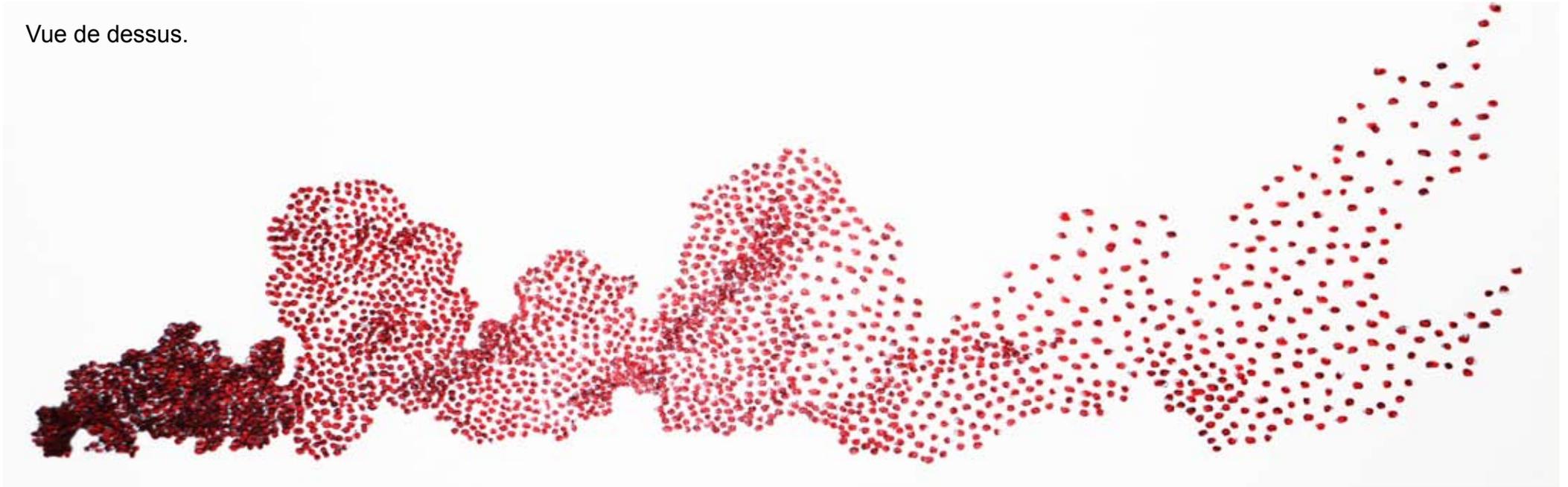


Vue d'une partie de l'installation.

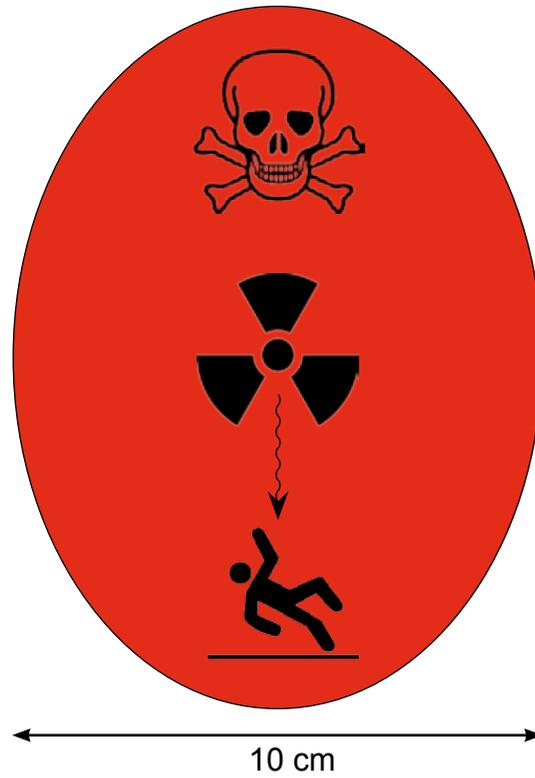


Détails sur l'installation.

Vue de dessus.

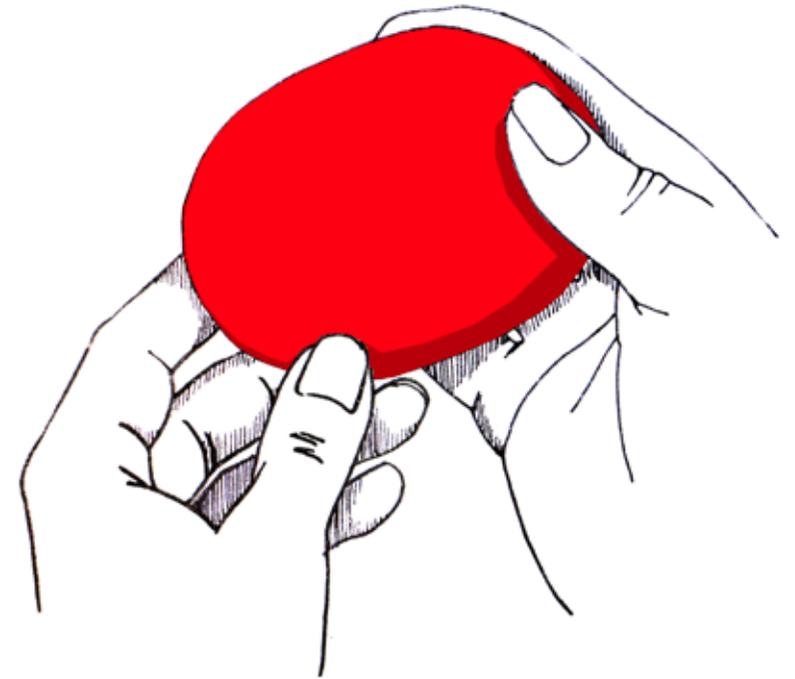


Demi-sphère moulée en pierre artificielle géopolymère, mat et sertissage en acier inoxydable.

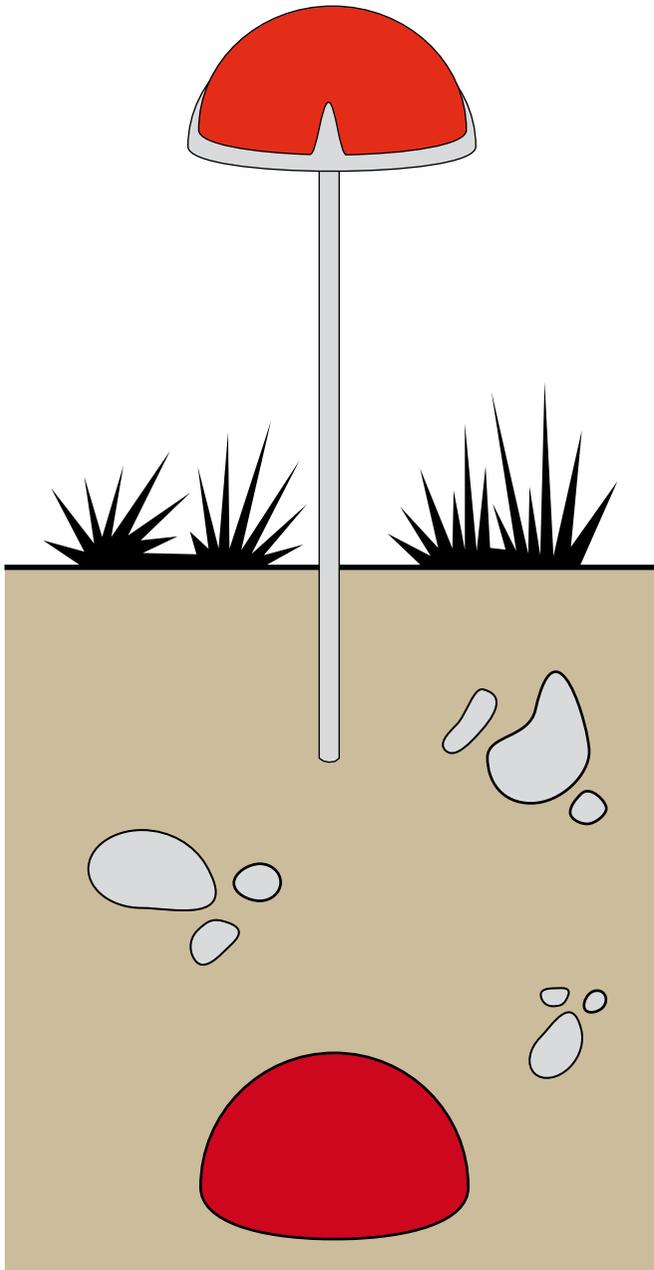


12 cm

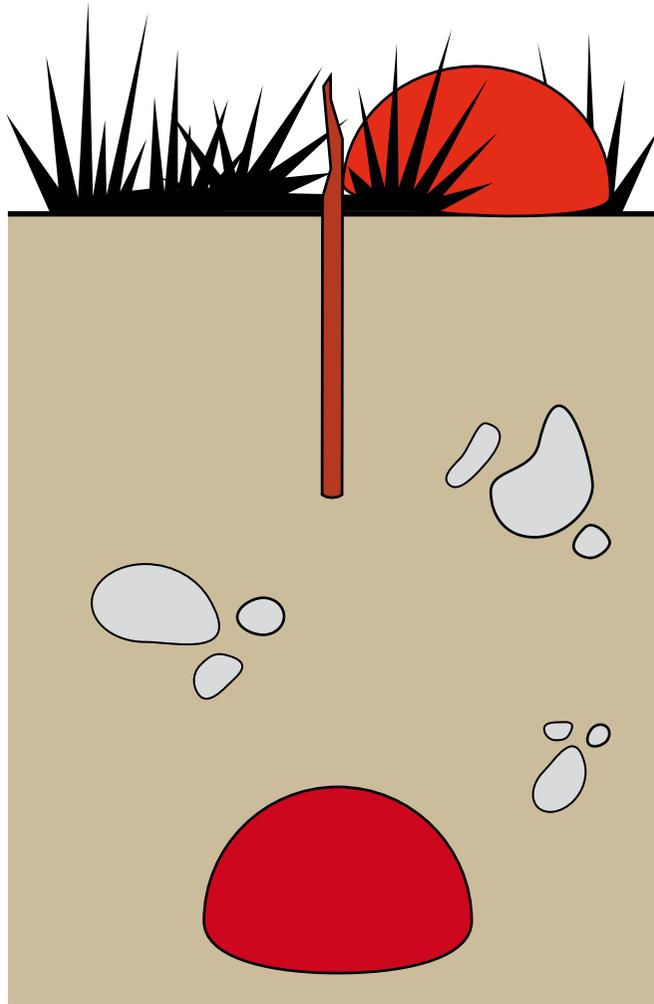
10 cm



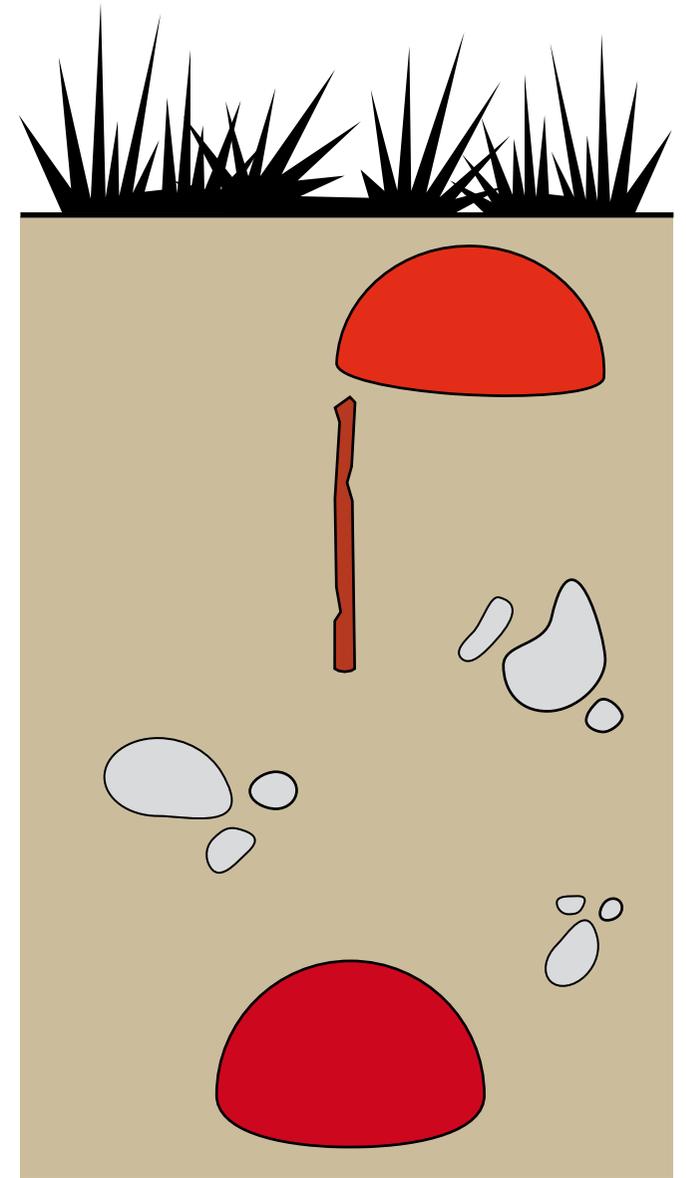
Message gravé sous la demi-sphère.



Aujourd'hui.



Dans 100 ans.



Dans 500 ans.



Birds

Festival «Wadden Tide», Blavand - Danemark - Août 2016

*1600 arrosoirs en plastique blanc «IKEA PS 2002», piquets en acacia, vis et rondelles .
60 m x 30 m*

Installation d'une colonie permanente d'oiseaux marins.
Festival Wadden Tide, Blavand, Danemark. Août 2016.



Birds

Festival «Wadden Tide», Blavand - Danemark - Août 2016

*1600 arrosoirs en plastique blanc «IKEA PS 2002», piquets en acacia, vis et rondelles .
60 m x 30 m*

Installation d'une colonie permanente d'oiseaux marins.
Festival Wadden Tide, Blavand, Danemark. Août 2016.



Via Lactea

Futuroscope, Poitiers - Juin 2016

*11 poteaux en pin traité autoclave, contreplaqué, spots LED, capteurs solaires, détecteurs de mouvement, 2200 bouteilles de lait en plastique blanc et leur bouchons, vis, rondelles, boulons.
60 m x 30 m x 5,2 m*

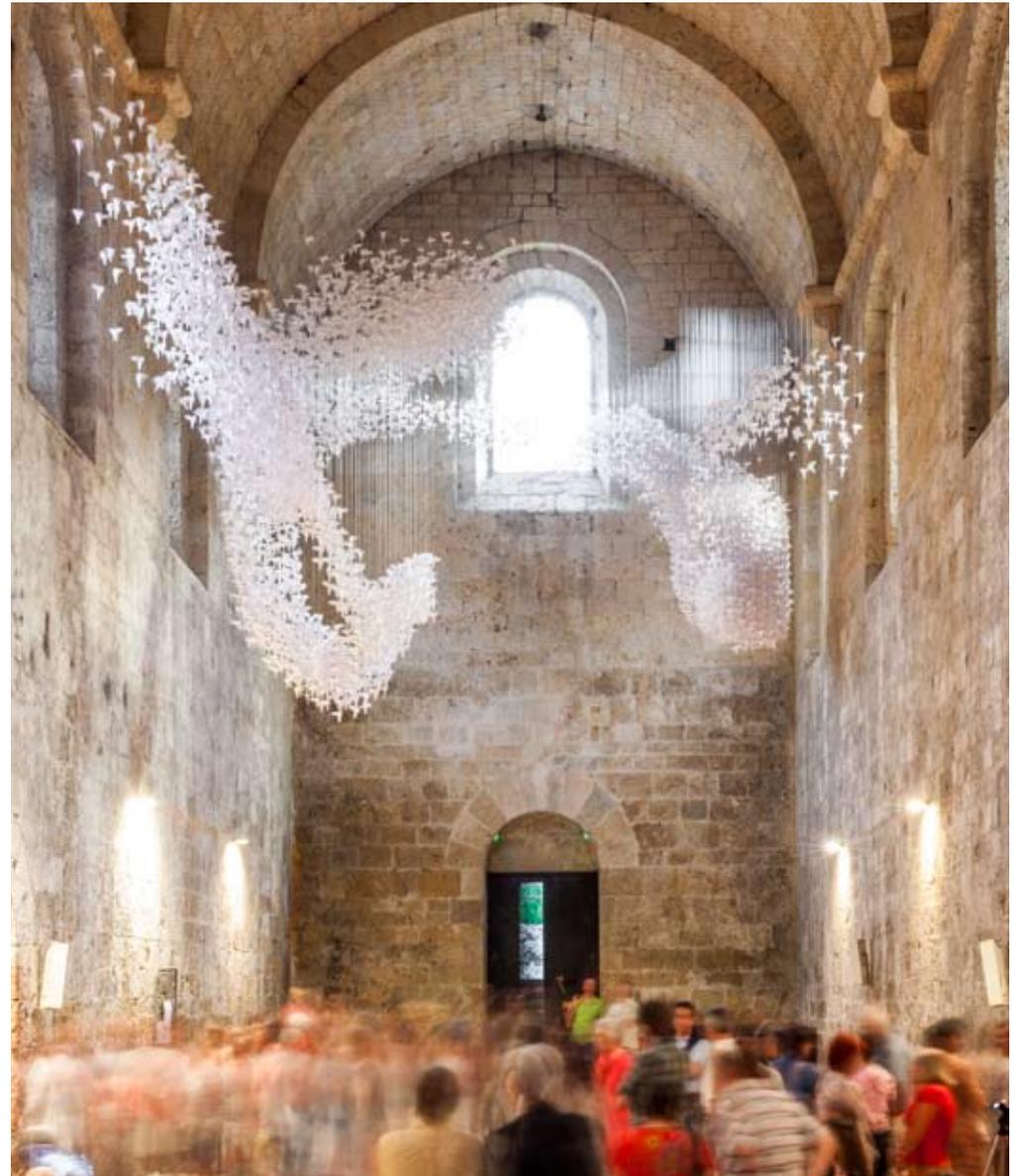
Installation dans le parc du Futuroscope. Champ de 11 fleurs de pissenlits en graines. Au contact de visiteurs venus de nuit, les fleurs s'illuminent par détection de présence. Sur les traces du Géant, Parc du Futuroscope, Jaunay-Clan, Vienne, Aquitaine Limousin Poitou-Charente, France. Juin 2016.



Et Caetera

Abbaye de Boscodon, Crots - Juillet 2015

*Cornière métallique, fil de fer recuit, fil de nylon, colle thermique silicone, papier blanc 80 g
20 m x 8 m x 12 m*



Installation, sculpture dans l'espace de l'abbatiale de l'Abbaye de Boscodon. Une suspension de 20.000 colombes de la paix en origamis sous la voûte de l'abbatiale. Abbaye de Boscodon, Crots, Hautes-Alpes, PACA, France. Juillet 2015



Et Caetera

Abbaye de Boscodon, Crots - Juillet 2015

*Cornière métallique, fil de fer recuit, fil de nylon, colle thermique silicone, papier blanc 80 g
20 m x 8 m x 12 m*

Installation, sculpture dans l'espace de l'abbatiale de l'Abbaye de Boscodon. Une suspension de 20.000 colombes de la paix en origamis sous la voûte de l'abbatiale. Abbaye de Boscodon, Crots, Hautes-Alpes, PACA, France. Juillet 2015



Pappus Lactés

Festival «Horizons Arts Nature en Sancy» - Juin 2015

*30 poteaux en pin, contreplaqué, spots LED, capteurs solaires, détecteurs de mouvement, 4600 bouteilles de lait en plastique blanc
90 m x 30 m x 5,2 m*

Installation dans le Parc du Massif du Sancy. Champ de 25 fleurs de pissenlits en graines. Au contact de visiteurs venus de nuit, les fleurs s'illuminent par détection de présence. Festival Horizons Arts – Nature en Sancy #9, Lac de Bourdouze, Compains, Puy-de-Dôme, Auvergne, France

MME ALICE BERTIZZOLO
ROUTE DE ROGER
POL ART ATELIER 04
85290 ST LAURENT SUR SEVRE

La Maison des Artistes – Sécurité sociale atteste que :

MME ALICE ONNI

Nom d'usage : BERTIZZOLO

Pseudonyme :

N° d'ordre : O177428

est à ce jour assujetti(e) aux cotisations et contributions sociales du régime de Sécurité sociale des artistes-auteurs*, et ce, depuis le 01/07/2015 .

Fait à Paris, le 15/09/2016

Thierry Dumas



Directeur de la Maison des Artistes – Sécurité sociale

Toute attestation antérieure est à détruire



Articles L382-1 et R382-1 du code de la Sécurité sociale

La Maison des Artistes
SECURITE SOCIALE

60 rue du Faubourg Poissonnière -75484 PARIS CEDEX 10
www.mda-securitesociale.org

ATTESTATION D'ASSUJETTISSEMENT

M BERTIZOLO DAVID
ROUTE DE ROGER
POL ART ATELIER 04
85290 ST LAURENT SUR SEVRE

La Maison des Artistes - Sécurité sociale atteste que :

M BERTIZOLO DAVID

Nom d'usage :

Pseudonyme :

N° d'ordre : B338890

est à ce jour assujetti(e) aux cotisations et contributions sociales du régime de Sécurité sociale des artistes-auteurs*, et ce, depuis le 01 juillet 2012

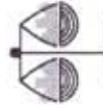
Fait à Paris, le 31 Mai 2016

Thierry DUMAS



Directeur de la Maison des Artistes - Sécurité sociale

Toute attestation antérieure est à détruire



Articles L382-1 et R382-1 du code de la Sécurité sociale

“
IMAGINER LA MÉMOIRE DES SITES
DE STOCKAGE DE DECHETS RADIOACTIFS
POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Je soussigné (e),

Prénom..... *Aliu* Nom..... *BERTIZZOLO*
Né(e) le... *21/04/1980* à... *Hillou (12)*
Adresse postale..... *Route de Roger Pol' Art*
Atelier 04 85290 St Laurent / Sim
Adresse mail..... *ad.bertizzo@gmail.com tel:0662200665*

Candidat(e) à l'appel à projets « **Imaginer la mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs pour les générations futures** » lancé par l'Andra, déclare expressément :

- avoir pris connaissance du règlement de l'appel à projets et l'accepter dans toutes ses dispositions ;
- que le projet de création artistique présenté dans mon dossier de candidature est original ainsi que l'ensemble des éléments qui le composent ;
- accepter que mon identité (nom, prénom) soit diffusée en toute occasion et sur tout support en lien avec l'appel à projets ;
- consentir à ce que l'Andra utilise, reproduise, publie, transmette ou diffuse, sans rémunération complémentaire à mon profit, à des fins non commerciales et sans restriction de délai, tout ou partie de mon dossier de candidature, en ce compris le projet de création artistique qu'il contient (note d'intention, esquisse, photographies, etc), et ce sur tout support de communication ;
- Il est entendu que l'Andra s'engage à ne pas faire réaliser, dans son intégralité ou en partie le projet de création artistique contenu dans mon dossier de candidature par un tiers ; l'Andra s'engage également à ne pas faire d'exploitation commerciale du dossier de candidature et du projet de création artistique que celui-ci contient ;

- garantir l'Andra contre toutes réclamations de tiers relatives à la violation d'un quelconque droit de propriété intellectuelle ou droit à l'image relativement au dossier de candidature présenté et au projet de création artistique qu'il contient ; à cet égard, je m'engage notamment à obtenir toutes les autorisations requises et les droits à l'image des personnes et des biens figurant dans mon dossier de candidature en vue de leur libre reproduction par l'Andra sur tous supports.

Le... *16/09/16* à... *St Laurent / Sim*

Signature



“ IMAGINER LA MÉMOIRE DES SITES DE STOCKAGE DE DECHETS RADIOACTIFS POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Je soussigné (e),

Prénom.....**David**..... Nom.....**BERTIZZOLO**.....
Né(e) le.....**29/09/1977**..... à.....**La Tranche C38**.....
Adresse postale.....**Rte de Roges Pol'ART Atelier de**
85290 St-haumont s/ Sivre
Adresse mail.....**ad.bertizzolo@gmail.com**..... tel.....**0618291666**

Candidat(e) à l'édition 2016 de l'appel à projets « **Imaginer la mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs pour les générations futures** » lancé par l'Andra, déclare expressément :

- avoir pris connaissance du règlement de l'appel à projets et l'accepter dans toutes ses dispositions ;
- que le projet de création artistique présenté dans mon dossier de candidature est original ainsi que l'ensemble des éléments qui le composent ;
- accepter que mon identité (nom, prénom) soit diffusée en toute occasion et sur tout support en lien avec l'appel à projets ;
- consentir à ce que l'Andra utilise, reproduise, publie, transmette ou diffuse, sans rémunération complémentaire à mon profit, à des fins non commerciales et sans restriction de délai, tout ou partie de mon dossier de candidature, en ce compris le projet de création artistique qu'il contient (note d'intention, esquisse, photographies, etc), et ce sur tout support de communication ;
- Il est entendu que l'Andra s'engage à ne pas faire réaliser, dans son intégralité ou en partie le projet de création artistique contenu dans mon dossier de candidature par un tiers ; l'Andra s'engage également à ne pas faire d'exploitation commerciale du dossier de candidature et du projet de création artistique que celui-ci contient ;
- garantir l'Andra contre toutes réclamations de tiers relatives à la violation d'un quelconque droit de propriété intellectuelle ou droit à l'image relativement au dossier de candidature présenté et au projet de création artistique qu'il contient ; à cet égard, je m'engage notamment à obtenir toutes les autorisations requises et les droits à l'image des personnes et des biens figurant dans mon dossier de candidature en vue de leur libre reproduction par l'Andra sur tous supports.

Le.....**14/07/16**..... à.....**St-haumont s/ Sivre**.....

Signature

Bertizzolo